Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Le-zele-peu-convaincant-des-oui-ouistes-pour-la-ratification-du-traite-budgetaire>

Le zèle peu convaincant des « oui-ouistes » pour la ratification du traité budgétaire

- Empire et Résistance - Union Européenne - France -

Date de mise en ligne : jeudi 27 septembre 2012

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Au fur et à mesure que montent, parmi les électeurs, les adhérents et même les parlementaires du Parti socialiste (et d' « Europe-écologie- les verts »), des interrogations sinon une franche hostilité vis-à-vis du traité budgétaire européen, des dirigeants et des personnalités du PS multiplient les interventions en faveur de la ratification de ce texte, décidément mal aimé dans le « peuple de gauche ». Il est intéressant de voir de plus près les arguments utilisés...

Ainsi, le Premier Ministre, Jean-Jacques Ayrault, n'a-t-il pas hésité à rappeler aux élus récalcitrants de sa majorité qui les a fait rois : « *Je souhaite que les parlementaires, qui sont devenus députés grâce à l'élection de François Hollande comprennent que ce qui compte, c'est d'être solidaire avec son action* » - leur a-t-il lancé ! Le président du groupe PS à l'Assemblée Nationale, Bruno Leroux, a été plus net encore : à l'entendre, avec ce vote, il ne s'agit pas d'un « *débat pour ou contre un traité* », mais d'un « *débat de soutien ou non au Président de la République* » ! Pareil rappel à l'ordre peut éventuellement s'avérer efficace pour discipliner tel élu, mais certainement pas pour convaincre des électeurs... Un argumentaire de quatre pages a donc, parallèlement, été distribué à chaque député. Et c'est à un ancien défenseur du « NON de gauche » au projet de traité constitutionnel en 2005 -aujourd'hui devenu ministre... délégué aux Affaires européennes-, Bernard Cazeneuve, qu'il est revenu d'en défendre l'idée maîtresse : grâce à François Hollande, la « *réorientation européenne* » est engagée, et la non-ratification du traité budgétaire casserait cette dynamique pleine d'espoir... Depuis, des ténors socialistes s'empressent, chacun dans son registre, de populariser cette thèse, avec un zèle qui ne contribue guère à sa crédibilité.

Ainsi, une étoile montante du parti présidentiel, l'économiste Karine Berger, va-t-elle chercher très loin sa justification du vote favorable au traité budgétaire, en affirmant sans rire que « *le Président de la République a su convaincre en l'espace de quelques semaines notre partenaire allemand (de) la réorientation de l'Europe !* » Angela Merkel doit se demander s'il s'agit là d'une forme d'humour français.

L'ancienne garde des sceaux du gouvernement Jospin, Elisabeth Guigou, voit, pour sa part, dans cette « *réorientation* » engagée par François Hollande « *une première étape vers une Europe plus juste, plus solidaire et plus forte* ». Et naturellement, pour « *consolider l'acquis* », il faut valider le traité budgétaire. CQFD.

Quant à l'ineffable Jacques Attali, il se félicite de ce que l'action de l'actuel Président -et « *aussi les circonstances* », ajoute-t-il prudemment- aient abouti à « *un changement radical* ». Et l'ex-président de la commission naguère chargée par Nicolas Sarkozy de réfléchir aux « *réformes* » à engager en France pour « *libérer la croissance* » de réitérer quelques unes de ses propositions, qui en disent long sur sa conception de la « *réorientation* » des politiques à promouvoir : « *réduire le nombre, les pouvoirs et les engagements financiers des collectivités territoriales* » ; « *concentrer les allocations familiales sur les personnes qui en ont vraiment besoin* » ; ou encore « *améliorer la compétitivité en réduisant les charges des entreprises et en augmentant la TVA ou la CSG* »... Lui aussi considère le traité budgétaire comme une « *étape indispensable* ». Le traité austéritaire a les laudateurs qu'il mérite...

[Blog](#). Paris, le 27 Septembre 2012